

Juin 2012

L'Agriculture urbaine à Montréal

Mémoire présenté à l'Office de consultation publique de Montréal



RAYSIDE | LABOSSIÈRE

Architecture Design Développement urbain

1215, rue Ontario Est Montréal (Québec) H2L 1R5
t 514.935.6684 f 514.935.7620 c info@rayside.qc.ca www.rayside.qc.ca

Sommaire de la présentation

1. L'agriculture urbaine et Rayside Labossière
2. Contexte
3. Quel développement de l'agriculture urbaine pour Montréal?
4. Agriculture urbaine et éducation
5. Agriculture urbain et gouvernance

1. Rayside Labossière et l'agriculture urbaine

- * Une entreprise à vocation sociale engagée dans son milieu



Un changement s'est opéré au cours des dernières années dans la dynamique communautaire des quartiers : les questions du verdissement et de l'agriculture urbaine prennent de plus en plus de place dans les priorités et les projets de revitalisation. Une vision d'ensemble du verdissement des milieux de vie émerge peu à peu et devient aussi importante que les questions d'habitation ou de transport.

- * Un potager sur le toit de nos bureaux



- Bâtiment LEED intégré à la communauté et ouvert sur la rue
- Toiture verte semi-extensive servant de potager urbain pour les employés et locataires







2. Contexte

* L'agriculture urbaine: un mouvement en plein essor



- 51% des ménages montréalais font pousser quelque chose
- Les listes d'attente s'allongent pour les jardins communautaires
- Les bénéfices de l'agriculture urbaine ne sont plus à démontrer:
 - contribue à la sécurité alimentaire;
 - constitue un loisir apprécié;
 - participe à la réduction des problématiques environnementales en milieu urbain;
 - permet d'embellir les quartiers;
 - développe la cohésion sociale;
 - développe les réseaux sociaux;
 - facilite l'intégration des personnes immigrantes ou isolées;
 - présente une fonction éducative.

2. Contexte

* L'accessibilité à des aliments frais: un enjeu de santé et d'équité



- L'alimentation est un déterminant de la santé reconnu (ASSS de Montréal).

- La production agricole en milieu urbain = approche particulièrement intéressante pour améliorer l'accessibilité à des aliments frais, particulièrement via la participation des ménages défavorisés à des jardins collectifs.

- Accroître l'équité: il serait possible de dédier un pourcentage de l'espace de tout nouveau développement urbain à l'agriculture urbaine, au même titre qu'au verdissement, en laissant le choix aux habitants de l'entretenir ou non.

3. Quel développement de l'agriculture urbaine pour Montréal?

- * L'agriculture urbaine comme stratégie de revitalisation des quartiers



- La CMM via le PMAD reconnaît que l'agriculture urbaine peut contribuer à l'amélioration de la qualité des milieux de vie, mais la Ville de Montréal intègre peu ces considérations à ses propres documents de planification.

Les projets d'agriculture urbaine améliorent grandement la qualité des espaces publics et privés, rendent les paysages plus attrayants et moins insécurisants. Ils permettent d'occuper de façon temporaire ou permanente les terrains vacants et sous-utilisés (une des causes du sentiment d'insécurité). Par ailleurs, l'agriculture urbaine constitue un levier non négligeable pour la rétention des familles au centre-ville.

Loin de constituer une simple dépense d'aménagement, le développement de l'agriculture urbaine dans les quartiers peut stimuler le redéveloppement et augmenter l'attractivité d'un quartier déstructuré. L'intégration des enjeux de verdissement et d'agriculture urbaine à toutes les échelles de planification et dans projets d'aménagement de toutes tailles doit devenir un réflexe.

* Les jardins communautaires, un succès à déployer davantage

Catégorisation d'analyse selon les fonctions de l'agriculture urbaine et idées-clé des acteurs

Fonctions	Catégories	Idées dégagées des paroles des acteurs
Aménagement urbain	Contact avec la nature	Espace vert ; prendre l'air; îlot de campagne; espace de détente; lieu d'émerveillement; s'isoler du milieu urbain
	Espace horticole	Production; jardinage; entretien; propreté; alignement
Environnement	Démarche quotidienne	Compostage ; recyclage ; consommation responsable ; îlot de chaleur
	Idéologie personnelle	Perspective de changement ; développement durable ; connaissances et sensibilité aux problématiques environnementales
Sécurité alimentaire	Quantitative	Autosubsistance; besoin de base; transformation; de la production à la consommation
	Qualitative	Goût; fraîcheur; diversité alimentaire
Économie	Économie budgétaire	Économie d'argent; nécessité économique
	Source de revenu	Complément au revenu; vente de la production
Santé	Physique	Exercices physiques; aliment sain; lutte contre la maladie et le vieillissement
	Mentale	Bien être; anti-stress; pratiquer une passion; sentiment d'accomplissement; sentiment de fierté; reconnaissance sociale
Loisirs	Ludique	Passer le temps ; prendre du plaisir ; amusement
	Productif	Jardiner; travailler la terre; production horticole; produit de son travail
Éducation	Apprentissage personnel	Savoirs en plus; expérimentation
	Transmission de connaissances	Conseils; savoirs; valeurs; rayonnement de l'information
Interactions sociales	Dynamique personnelle	Échanger; rencontrer; partager; don; amitié
	Dynamique communautaire	Esprit de groupe; entraide; fêtes; partage des tâches

* Les jardins communautaires, un succès à déployer davantage



- Les superficies disponibles pour les jardins communautaires et les jardins collectifs, ne sont pas du tout suffisantes.

- L'objectif de la Ville était de fournir 1% de la population, des parcelles agricoles. En 2011, on dénombrait environ 9000 parcelles à Montréal, pour une population d'environ 1,6 million d'habitants.

- Il manquerait donc au bas mot 7000 parcelles pour atteindre cet objectif.



Puisque les jardins communautaires obtiennent un franc succès et répondent à l'évidence aux besoins et attentes de plusieurs jardiniers urbains, il apparaît essentiel que la Ville de Montréal et ses Arrondissements assurent le maintien des parcelles existantes et augmente considérablement l'offre de jardinets disponibles à la population. De nombreux terrains vacants ou sous-utilisés pourraient accueillir de nouveaux jardiniers et participer à la revitalisation des quartiers. Les jardins communautaires ont fait leurs preuves, priorisons leur développement!

* Les jardins collectifs



Puisqu'ils permettent réellement d'assurer la sécurité alimentaire de plusieurs ménages et qu'ils ont des retombées positives sur le développement social des communautés, le soutien des jardins collectifs par la Ville de Montréal doit être assuré et pérennisé, autant pour leur mise sur pied que pour leur fonctionnement et ce, de façon équitable dans tous les arrondissements. Le pouvoir des Arrondissements en matière de réglementation et d'utilisation des outils d'urbanisme devrait être utilisé pour faciliter et non restreindre le développement de tels projets.

* Les toits verts cultivés



Afin de permettre l'appropriation des espaces actuellement non utilisés sur les toitures montréalaises et ainsi contribuer à la réduction des îlots de chaleur urbains, l'aménagement de toitures vertes doit être fortement encouragé au moyen d'incitatifs financiers de la part de la municipalité. Les coûts d'adaptation de la structure pourraient par exemple être assumés en partie ou en totalité par la Ville. Les toits verts sont des endroits privilégiés pour l'agriculture urbaine. Une ressource pourrait également être fournie pour conseiller les jardiniers sur les particularités de la culture sur les toits.

* Les ruelles vertes



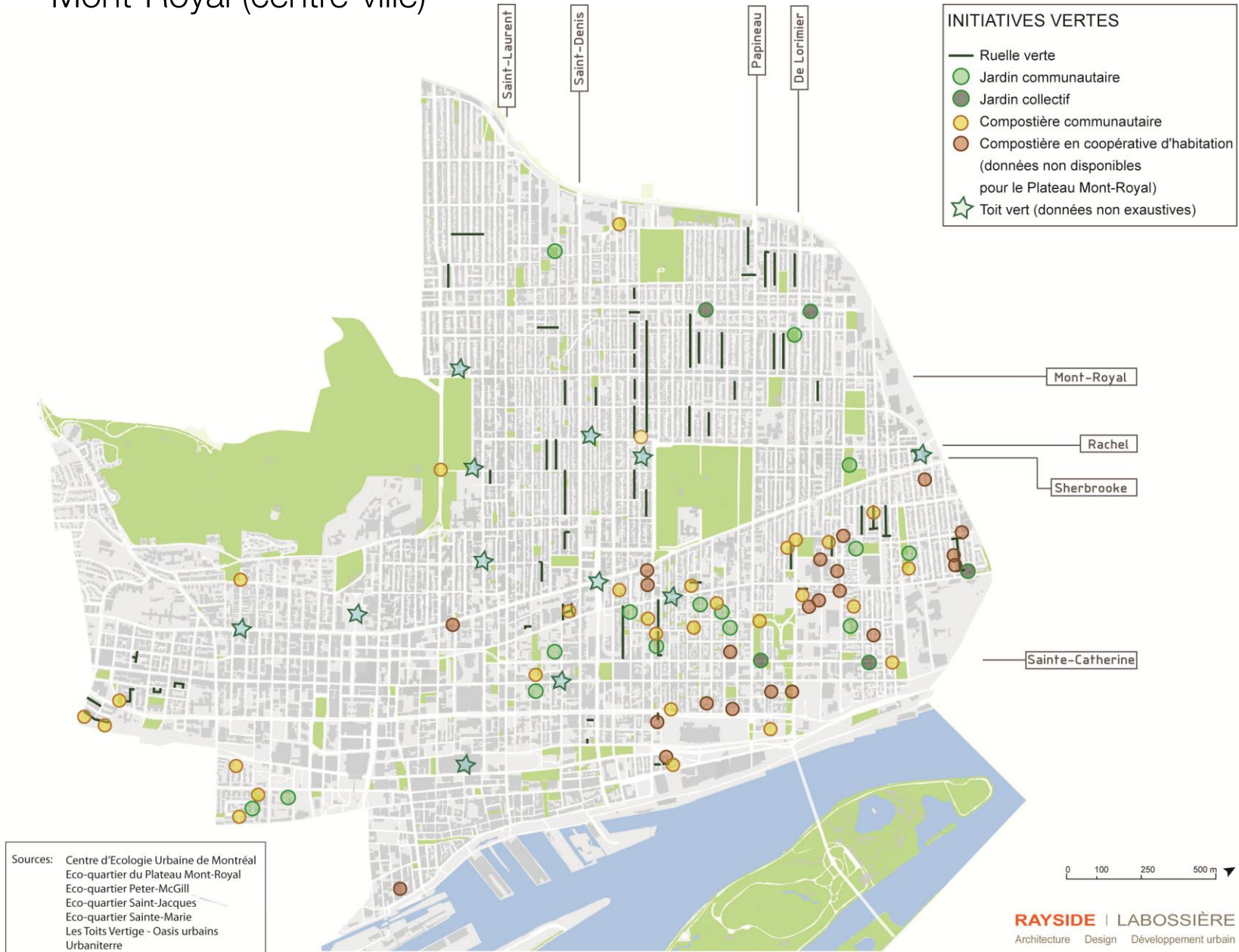
En plus de constituer de véritables îlots de fraîcheur urbains, les ruelles vertes offrent un intéressant potentiel pour la culture d'aliments.

Il faut donc saisir l'opportunité qu'offre le réaménagement des ruelles vertes au cœur des milieux de vie pour intégrer des espèces végétales comestibles telles que les arbres et arbustes fruitiers qui peuvent produire suffisamment de fruits pour plusieurs familles.



Ruelle Hawarden. Photo: Éco-quartier Peter-McGill

* Quelques initiatives vertes dans les arrondissements Ville-Marie et Plateau Mont-Royal (centre-ville)



* Les serres urbaines



-L'exemple des serres Lufa démontre qu'il existe des moyens mais surtout, un marché pour la production de légumes biologiques en milieu urbain.

-Importance de la complémentarité des produits (serres + milieux ruraux) en fonction des besoins de la population pour assurer la rentabilité des entreprises.

-Les produits récoltés pourraient être offerts sur le marché régulier (dans les fruiteries, les marchés publics et même les supermarchés et les dépanneurs) pour rejoindre un maximum de résidants



La production locale, à l'année, constitue une solution d'avenir pour favoriser l'autonomie alimentaire de la région métropolitaine. Les serres représentent un moyen efficace de rentabiliser l'espace urbain et de répondre à une demande croissante pour des produits locaux et diversifiés.

La Ville de Montréal et le Gouvernement du Québec devraient appuyer politiquement et financièrement le développement de telles entreprises (par exemple en payant en partie ou en totalité les modifications nécessaires à la structure du toit). La création de serres communautaires dans les quartiers doit également être encouragée et supportée (ressources, support financier, etc.), au même titre que les jardins collectifs.

* Les autres initiatives novatrices



-L'exemple de la ferme urbaine Sweet Water Organics à Milwaukee (É-U) dans un bâtiment industriel du centre-ville

Les initiatives innovatrices doivent être soutenues, particulièrement celles qui favorisent l'économie sociale et offrent une réponse directe à la demande locale. L'agriculture urbaine doit également être considérée sous l'angle de l'élevage d'espèces animales (poissons, poules, abeilles, etc.) compatibles avec l'environnement urbain. Les contraintes réglementaires ne doivent pas être un frein à ce type de projets novateurs.

* Préservons nos terres agricoles!



Pour garantir une plus grande autonomie alimentaire de la région, il faut cependant s'assurer que les petits producteurs et les agriculteurs désireux de produire des cultures variées plutôt que des grandes monocultures bénéficient d'un support équivalent aux producteurs céréaliers (dont la production est destinée au bétail ou à l'exportation). La préservation d'une grande biodiversité au moyen de la variété des cultures contribue à assurer l'autonomie alimentaire de la population, mais également, la santé de nos écosystèmes.

4. Agriculture urbaine et éducation

- * Pour une intégration des notions d'agriculture au cursus scolaire



-S'il y a une génération sur laquelle il faut miser pour porter ce projet social qu'est l'autonomie alimentaire et la réappropriation de la terre nourricière, c'est bien celle des enfants.

-Un cours d'économie familiale revisité, qui intègre notamment des notions d'agriculture, devrait être réintégré au cursus scolaire au cycle secondaire. De façon générale, l'alimentation devrait être un sujet transversal, intégré aux différentes matières scolaires, au primaire comme au secondaire.

- * Assurer le soutien des projets pour enfants



-Dans l'optique de favoriser le développement durable et donc sur le long terme, il est essentiel d'assurer la transmission du savoir horticole aux enfants en supportant les organismes qui travaillent dans ce but. (Projet Communiserre, projets de la Maisonnette des Parents, projet L'école de la forêt de Sentier urbain, etc.)

5. Agriculture urbaine et gouvernance

- * Définir une vision claire et intégrée pour Montréal et la région métropolitaine



Puisque l'agriculture urbaine fait partie intégrante de l'aménagement du territoire, les outils urbanistiques de planification et d'aménagement doivent servir à mettre en œuvre une vision claire et intégrée, définie par l'ensemble des acteurs concernés par l'agriculture urbaine et l'aménagement du territoire. La création d'un zonage spécifique à l'agriculture urbaine pourrait faciliter grandement le déploiement de cette fonction urbaine qui ne s'insère dans aucune catégorie existante et est ainsi difficile à développer.

- * Responsabilité et financement partagés



Autant la Ville de Montréal et ses Arrondissements, que le Gouvernement du Québec doivent assumer de plus grandes responsabilités, notamment financières, en matière d'agriculture urbaine, afin de mieux coordonner les efforts déployés et assurer le développement de projets porteurs et structurants pour les communautés.

